

## L'origine de quelques noms de localités des environs de Strasbourg

Nous nous cantonnerons ici à Strasbourg et à quelques villages proches. Juste pour donner au lecteur le goût de recherches plus approfondies sur la question.

**Adelshoffen**, Als. *Adelshoffe*. village autrefois situé près de Koenigshoffen, puis transféré à Schiltigheim. Le nom est construit sur Adeloch, nom d'un évêque de Strasbourg (817-822). \**Adelochshoffen* signifiait « le domaine d'Adeloch ». Devenue un quartier de Schiltigheim, Adelshoffen a servi à nommer une bière. Avec la disparition de cette dernière, le souvenir d'Adeloch sombrera complètement dans l'oubli.

**Bischheim**. Als. *Bische*. 530 : *Piscofesheim*. Au début du 6<sup>e</sup> siècle, l'évêque de Strasbourg possédait ici une localité.(*heim*). D'où *piscof*, du latin *episcopus*, « évêque ». Au début du 14<sup>e</sup> siècle, l'évêque de Strasbourg y revendique un château de bois (*phala seu castellum ligneum*). La forme ancienne du nom s'est simplifiée en *Bischen*. Il en existe un parallèle à Bischoffsheim, puisque la montagne voisine est devenue le *Bischenberg*. L'église protestante de Bischheim domine la berge de la terrasse alluviale, d'où la forme plus récente, *Bischheim-am-Saum*, « sur le bord ». A côté passe la rue dite *Hellegass*, qui n'a rien à voir avec une « rue de l'Enfer », puisqu'il s'agit d'une \**Hohl-gasse*, « rue encaissée ». Comme ladite rue de l'Enfer n'avait rien d'attractif, elle a été rebaptisée en « rue de la Bruche ». Cf. Schiltigheim, Hoenheim.



**Dingsheim** Als. *Dingse*. Il serait tentant de faire dériver ce nom de *Ding*, « tribunal, assemblée », mais la forme ancienne était *Denzingen* (1059). L'élément *-ing* désignait une communauté, un groupe d'hommes. Cf. Schiltigheim. *Dentz* est une germanisation du gréco-latin *Dionysius*. Il se peut qu'il y ait eu une chapelle à un Saint Denis. Pourtant, le culte le plus récent date de la fin du 17<sup>e</sup> siècle, et il est voué à Saint Quirin.

**Eckbolsheim** Als. *Eckelse*. 884 : *Eggiboldesheim*. Sens : « la demeure d'Eggibold ». Le nom de ce Germain se décompose en *Eggi* « pointe, tranchant », et *bold*, « audacieux ». Eggibold aurait donc été un « audacieux combattant à l'épée ».

**Finkwiller**. Als. *Finkwiler*. 13<sup>e</sup> siècle: *Finkenwilre*. Aujourd'hui un quartier de Strasbourg au sud de l'Ill. A l'origine, un établissement agricole. Le sens apparent est « village des pinsons ». On admet en généralement que les noms se terminant en *willer* sont d'origine romaine. Il existait effectivement en latin une forme *villaris*, pour désigner un établissement agricole. Mais alors ses descendants devraient pulluler en France du sud. En fait, on les trouve surtout dans la zone rhénane et la France du nord-est, ce qui correspond au cœur de l'empire carolingien. Les *willer*, *wilre*, *weiler*, *villiers* sont des établissements agricoles de cette époque.



Les armes parlantes de Geispolsheim, avec la chèvre (geis)

**Geispolsheim**. Als. *Geispitze*. 871 : *Geisbodesheim*. Construit sur le nom d'un homme *Geisbod*, dans lequel on reconnaît *gaiza* « javelot » et *bod*, « maître ». Formait-il les guerriers au maniement du javelot ? On connaît, au Haut-Moyen-Age germanique, des *Bainobaudes*, *Marbod*, *Merobod*, etc. Une fausse étymologie explique le toponyme par *geiss* (chèvre). Il existe dans le Haut-Rhin un village dont le nom actuel est **Geispitzen**, mais qui s'appelait en 1284 *Geispolzheim*. On aurait donc eu une évolution parallèle. Or, en 1188, il apparaît sous le nom *De cespite*. On a suggéré que le toponyme le plus ancien était romain, et dérivé de *caespes*, « gazon ». Il aurait ensuite été réinterprété et germanisé à l'aide d'un nom de personnage. C'est oublier que le processus a pu être opéré dans l'autre sens : une interprétation « latine » d'un nom germanique.

**Griesheim-sur-Souffel**. Als. *Griese*. On ne connaît pas de forme ancienne. L'explication généralement acceptée fait venir ce nom de village de *gries*, « sable ». On a aussi pensé à *girus* et à *kreis*, et vu dans ce village un ancien haras, où l'on dressait la cavalerie carolingienne en la faisant tourner dans un manège. En l'absence d'une forme ancienne, la prudence s'impose.

**Hausbergen**. Als. : *Hüssbarje*. La forme la plus ancienne était *Hugspergen*, « colline d'Hugo ». Ce nom devait désigner le château qui se dressait sur la colline, et qui avait dû être construit par un certain *Hug*. On sait qu'au 12<sup>e</sup>-

13<sup>e</sup> siècle, il portait le nom de *Haldenburg*, « château de la falaise ». *Hugspergen* se transforme au 13<sup>e</sup> siècle en *Huspergen*, « colline du château ». Il s'agit en fait d'une réinterprétation : plus personne ne se souvenant de *Hug*, on a voulu conserver du sens au mot en le transformant légèrement. Le mot *hus* est alors utilisé pour désigner une demeure noble. Les villages qui se sont développés au pied de la colline ont reçu les noms de *Oberhausbergen*, *Mittelhausbergen*, *Niederhausbergen*. Respectivement Hausbergen d'en haut, du milieu et d'en bas.

**Hoenheim.** Als. *Hihne*. 742 : *Hohenheim*. « habitat sur la hauteur ». Le noyau du village, avec la vieille chapelle castrale, *s'Gleckel*, se trouve en effet sur le bord de la berge de la terrasse alluviale de Schiltigheim. Cf. Schiltigheim. A côté, on plonge vers le Ried, c'est à dire la zone inondable, par le *Ochsebuckel*, « pente des bœufs ».

**Holtzheim** : Als. *Holtze*. 788 : *Huluinesheim*. *Hulwin*, pour une fois, ne serait pas un nom de personne, mais signifierait « camp dans un creux ». Ce nom a été réinterprété de manière à signifier « village de la forêt » (*Holtz*). Cf. Hausbergen.

**Koenigshoffen.** Als. *Kinyshoffe*. L'étymologie est claire : « le domaine royal ». Le nom viendrait d'une villa fondée par le duc d'Alsace Adalbert (vers 665 – vers 722).

**Krutenau.** Als. *Krütenau*. Faubourg sud-est de l'ancien Strasbourg. Il était situé en zone humide, d'où son nom qui se termine en *au* (v. Robertsau). On y cultivait le chou (*Krüt*). Signalons dans le Finkwiller ancien, un marché aux choux (*Krütmarkt*)

**Lampertheim.** Als. *Lamperte*. 1143 : *Lamperthem*. Le nom est visiblement construit sur celui d'un personnage, *Landberht*, « brillant dans le pays ».



**Lingolsheim** Als : *Lingelse*. 12<sup>e</sup> siècle, 1224 : *Lingolwesheim*. Visiblement, le toponyme a été formé sur un

nom de personnage, *Lingolf*, dans lequel on reconnaît *wolf*. L'élément *ling-*, par contre, reste obscur. On pourrait au toponyme *\*ill-ing*, attesté dans d'autres parties du monde germanique. Le sens serait alors « habitat de ceux de l'Ill ».

**Lipsheim** : 855 : *Liutpolesheim*. Le toponyme est visiblement dérivé de *Liutpold*, forme ancienne pour Léopold. Il se décompose en *liut*, « gens, peuple » (cf. *Leute*) et *bold*, « hardi ».

**Mundolsheim** : Als. *Mundelse*. 1120 : *Munholtesheim*. 1381 : *Munoltzheim*. Semble formé sur *mun-holt* « à la pensée fidèle », nom de personnage.

**Neudorf**. Als. *Neidorf*. « le nouveau village ». Faubourg au sud de Strasbourg. Il ne s'est développé qu'au 19<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement de Ratzendorf. (Voir ce nom)

**Oberschaeffolsheim** : 788 : *Scaftolfeshaim*. Il existe de même un Mittelschaeffolsheim et un Niederschaeffolsheim. Mais la forme ancienne n'est conservée que pour Oberschaeffolsheim. Elle est construite sur un nom d'homme germanique *Scaftolf* qui se décompose en *Scaft*, « javelot » et *olf*, autre forme pour *wolf* « loup ». Ce qui donnerait « le loup au javelot ».

**Ostwald**. Als. *Oschtwald*. 974 : *Wickersheim* ; 1416 : *Illwickersheim* ; 1789 : *Saint Oswald*. Sur l'étymologie de *wicker*, voir art. *Souffelweyersheim*. Le nom Saint-Oswald, que portait une fontaine locale, a prévalu après la destruction du château par les Strasbourgeois. A la Révolution, on a déchristianisé le nom et *Oswald* est devenu *Ostwald*, « forêt de l'est ».

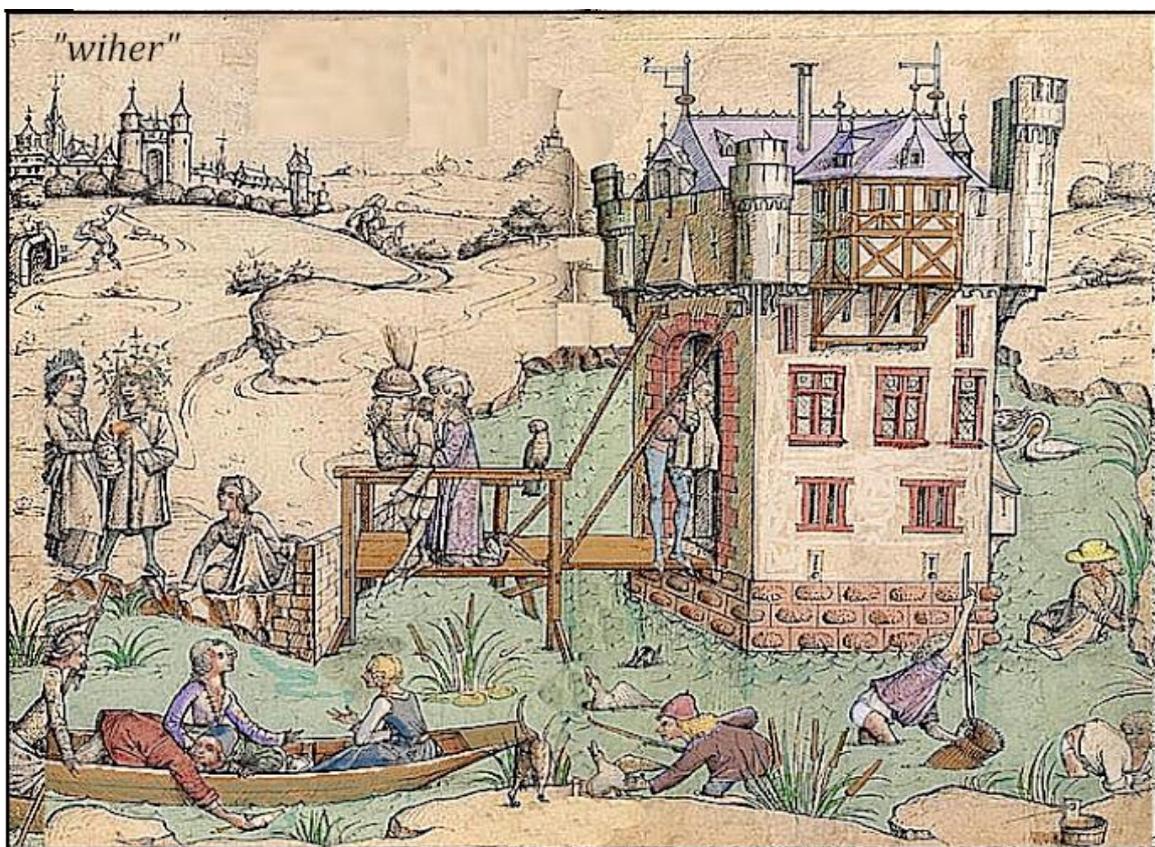
**Pfulgriesheim** Als. *Pfuelgriese*. 14<sup>e</sup> siècle : *Fulkriegesheim*. Le nom est visiblement formé sur celui d'un personnage *Fulkrieg* « puissant du peuple ». Le toponyme a sans doute été remotivé en Pfulgriesheim pour le distinguer de Griesheim. On a essayé de l'expliquer par *Pfuhl* « poteau » et *kreis* et d'y reconnaître un ancien haras carolingien, avec un manège où les chevaux tournaient autour d'un poteau. C'est charmant, mais inutile : la forme *Fulkriegesheim* parle pour elle-même.

**Ratzendorf**. Als. *Ratzendorf*. Quartier de Neudorf, faubourg sud de Strasbourg. Au départ vers 1840, s'est développé un « petit village » ou *Derfel*, qui a ensuite pris le nom de *Ratzederfel*. Le sens du mot reste obscur.

**Reichstett**. Als. *Ryschtett*. 1163 : *Rynstett*. En mittelhochdeutsch, *stett* désignait une commune, mais il pourrait aussi s'agir d'une déformation de

*staden*, « berge ». *Ryn* pourrait désigner le Rhin, distant de quelques kilomètres, mais aussi le *Landgraben*, bien plus proche et qui a pour affluent le *Muhlrhein*. *Ryn* signifiait en effet « caniveau, rigole ». On a donc le choix entre « commune sur le Rhin », « commune sur le chenal » ou « berge du chenal ».

**Robertsau.** Anciennement : *Ruprechtsau*. Se décompose en *-au*, « prairie humide », et *Ruprecht*, nom d'homme germanique. Ce type de lieu-dit était très courant autour de Strasbourg. Rappelons : *Reuerin Aue*, *Johannis Aue*, *Niclaus Aue*, *Elisabethen Aue* (Elsau), *Wendelins Aue* (v. Wantzenau), *Gross Aue*, *Urbans Aue*, *Krutenau* (v. ce nom)



Un petit château « les pieds dans l'eau » d'après un Livre d'Heures de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. On voit que le *weier* sert aussi d'étang de pêche (Wolfegger Hausbuch).....

**Schiltigheim** . Als. *Schilicke*. 845 : *Skitingsbouhel* ; 884 : *Scildinheim*. On y reconnaît clairement *skild*, « protection, fortification » ; - *inc*, « communauté » ; « *heim* », lieu habité. Dans la version de 845, *bouhel*, « éminence, colline ». Le sens général est donc : « éminence/pente de ceux de la forteresse » ; ou « habitat de ceux de la forteresse ». Le vieux centre de Schiltigheim se trouve en effet autour de l'église protestante, qui domine

avec son cimetière une rue plongeant depuis la route de Bischwiller vers le vieux Schiltigheim en contrebas. Une carte du 18<sup>e</sup> signale un *Schiltigheimer rain*, c.à.d. « talus de Schiltigheim ». Cf : Hoenheim, Bischeim.

**Souffelweyersheim.** Als. *Süffelwyrsche*. 1165 : *Wichersheim* ; 1280 : *Wiheresheim* ; 1285 : *Suvelwihersheim*. On reconnaît l'hydronome *Suffel*, qui pourrait signifier « la soufrée ». *Wicher, wiher, weyer* est parfois rapproché du latin *vicus*, mais il s'explique mieux par *vivarium*, ce qui désignait à la fois le fossé d'un château et le vivier à poissons qu'il représentait. *Wihersheim* a une descendance : au bord de l'Ill, il devient *Illwickersheim* (l'actuelle Ostwald) ; au bord de la Bruche, il devient *Breuschwickersheim*. Font également partie de la famille Weyersheim (774 *Uuierresheim*), Wickerschwihr (728 *Wichereswiler*). Voir illustration.

**Strasbourg : als. Strosbury.** 1<sup>er</sup> – 5<sup>e</sup> siècle : *Argentorate*. Puis *Argentina*. 774 : *Strazburga*. Le nom antique est celtique. Il se décompose généralement en *arganton*, « argent, trésor » et en *rate*, « enceinte ». Sa latinisation en *Argentoratum* est tardive. Il est curieux que ce camp ait reçu un nom indigène et non latin. Il peut donc avoir succédé à un habitat celtique ou avoir été nommé ainsi par les troupes auxiliaires, de langue celtique, qui y étaient cantonnées. Plusieurs explications sont envisageables. *Argent-*, littéralement « la scintillante/ l'argent », pourrait avoir été le nom de l'Ill. On le retrouve dans l'ancien nom d'Horbourg, *Argentovaria*, « le bac sur l'Ill ». Il pourrait s'être conservé dans plusieurs toponymes sous la forme *erger* (*Kraut/ergers/heim, Erg/elsen/bach, Elg/elsen/heim*).

Le nom *Strassburg*, apparu au 6<sup>e</sup> siècle sous la forme *Stratoburgo* est construit sur *strata*, « route » et *burgus*, « fortin ». Ce dernier n'est pas emprunté au germanique, il apparaît dans le vocabulaire romain dès le 2<sup>e</sup> siècle. Il a aussi existé une forme (*civitas*) *Argentina*, dérivée du nom de l'Ill de même que Rome a été appelée *Tiberina* d'après le Tibre. *Civitas Argentina* serait-il alors simplement l'équivalent latin d'*Arganto-rate* ? Dans les documents latins médiévaux, les Strasbourgeois sont appelés *Argentinenses*.

**Wantzenau.** Als. d'*Wantzenau*. Formes anciennes : *Wendelini augia, Wendelinsau* ; 1211 : *Wanzenowe*. Le sens ancien est : « prairie humide de Saint Wendelin ». Une chapelle dédiée à ce saint existait au 15<sup>e</sup> siècle. Saint Wendelin est un protecteur des troupeaux. *Wanzo* serait un diminutif de *Wendelin*. Dans le passage de *Wendelinsau* à *Wanzenau*, l'humour populaire a peut-être joué un rôle, si l'on se souvient que *wanz* et *wendel* désignaient

les punaises qui tournaient autour des bestiaux. N'oublions pas les surnoms qu'on se donnait d'un village à l'autre. Voir Robertsau.

**Wolfisheim.** Als. *Wolfze*. 768 : *Wolfrigesheim* ; 959 : *Wolfesheim*. ». Sens : demeure de Wolfrig » ce qui, à son tour, se décompose en *Wulf* : « loup » et *Reik* : « maître ». Les noms alémaniques se référaient souvent aux loups (*Wolfgang*), aux ours (*Bernhardt*), aux sangliers (*Eberhardt*). Les villages nommés d'après un personnage, fermier ou chef de clan, sont légions en Alsace. Cf. Eckbolsheim, Lingolsheim, Oberschaeffolsheim, Lampertheim, etc

**Cronembourg** . Als. *Krunnebury*. L'histoire de ce toponyme est assez tortueuse. Il existe entre le 12<sup>e</sup> s. et 1369, un château de *Kronenburg*, qui surveillait le Kronthal. Son nom a été repris en 1869, pour nommer un nouveau faubourg au nord-ouest de Strasbourg. Aujourd'hui, on écrit *Cronembourg*, mais la fameuse bière *Kronembourg* a conservé dans son nom le K, qui lui donne un petit air d'authenticité germanique.

**Neuhof** Als. *Neihoff*. Le développement de ce quartier de Strasbourg ne remonte qu'au 19<sup>e</sup> siècle, mais la première mention de *Neue Hoff* remonte à 1424. On vient alors de fonder une ferme, avec un domaine dépendant du village de Hundsfelden, situé outre-Rhin. Cette ferme a ensuite été rachetée par la ville de Strasbourg.

